

Interview de Jean Baptiste Marin, PDG - Européenne de Biomasse

« Nous travaillons à créer au Maroc la première filiale d'Européenne de Biomasse à l'international »



• A la veille de l'ouverture de la COP 22 à Marrakech, comment la biomasse peut-elle prendre part au développement des énergies renouvelables ?

- Réduction des émissions de gaz à effet de serre, indépendance énergétique et maîtrise du coût de l'énergie, développement d'une nouvelle croissance et création d'emplois durables et valeur ajoutée locale, tout le monde est d'accord pour souligner l'urgence du recours aux énergies renouvelables. La COP 21 à Paris a marqué un tournant. Aujourd'hui, le Maroc affiche son ambition de devenir le premier producteur mondial d'énergie solaire. L'éolien part à la conquête des mers. L'Afrique redécouvre son potentiel en matière hydraulique. La Chine montre sa bonne volonté. Les évolutions sont spectaculaires.

• A-t-on, pour autant, épuisé tous les leviers de la croissance verte ?

- La terre a d'abord pour vocation de nourrir les Hommes. La planète comptera 10 milliards d'habitants dans 40 ans. L'agriculture se trouve donc face à un formidable défi à relever. Il est urgent qu'elle produise plus, et surtout mieux. Mais tout ce qui sort de terre n'est pas propre à l'alimentation. Beaucoup de coproduits ou de sous-produits de l'activité agricole sont encore aujourd'hui considérés comme autant de déchets dont on ne sait pas quoi faire : coques, résidus, feuilles, écorces, bois mort, épilures... Toutefois des prises de conscience s'amorcent. Des dispositifs se mettent en place, mais on estime à moins de 10% seulement les quantités de biomasse aujourd'hui valorisées de différentes manières. Sous réserve qu'on ait préalablement préservé d'autres usages (le bois de feu, la paille et la litière, le bois d'œuvre), l'énergie reste ensuite le principal débouché.

La filière combustion permet de produire du chauffage, de l'eau chaude sanitaire, de la vapeur pour les hammams et pour les industriels, du froid pour la climatisation, de l'électricité ; et les cendres issues de la combustion peuvent retourner à la terre en valorisation agronomique.

- Quelle est la vocation d'Européenne de Biomasse ?

- Depuis 10 ans, Européenne de Biomasse a vocation d'aider les pays et les industriels à engager et à réussir leur transition énergétique en développant des filières de production d'énergie renouvelable à partir de la diversité des biomasses d'un territoire. C'est pourquoi nous accompagnons les porteurs de projet dès la définition de leurs besoins pendant la phase étude, jusqu'à notre engagement à fabriquer et livrer le biocombustible pendant toute la durée de vie du projet.

• **Sur quel savoir-faire repose l'activité d'Européenne de Biomasse ?**

- Nous nous appuyons sur trois compétences. Notre savoir-faire en ingénierie nous permet de réaliser des plans stratégiques biomasse à l'échelle d'une région, d'un pays ou d'un groupe industriel qui se pose la question du potentiel de biomasse dont il peut disposer sur son territoire. Pour ce faire, nous disposons d'un observatoire que nous avons développé, dont le champ est composé de deux cents biomasses mondiales. Il nous permet de connaître les ressources de matières premières disponibles dans les différents territoires. Nous recensons les caractéristiques physico-chimiques, les gisements, les chaînes de valeur, les utilisateurs, les acteurs économiques en présence. C'est à partir de cet observatoire, et de notre système d'information cartographique que nous réalisons les études de faisabilité que nous confient les porteurs de projet. Nous pouvons également être missionné en tant qu'expert pour auditer un plan d'approvisionnement déjà en cours et apporter notre appréciation sur sa solidité. Notre deuxième savoir-faire consiste à développer des filières locales d'approvisionnement afin de garantir un approvisionnement pérenne en biomasse-énergie basé sur des contrats à long terme, depuis l'étude des gisements, jusqu'à la valorisation des cendres. Tel est le cas à Montpellier par exemple, avec l'approvisionnement de trois réseaux de chaleur dont la première tri-génération réalisée en France. Enfin, notre troisième savoir-faire est la préparation des biocombustibles à partir des biomasses locales, c'est-à-dire la maîtrise des différents processus de préparation et de mélange pour garantir la qualité de combustion et des rejets de fumées, ainsi que le respect de la réglementation. La conception de nos biocombustibles est réalisée de concert avec les grands constructeurs de chaudières.

• **Les projets de filières reposent sur des infrastructures légères. Pouvez-vous nous donner des précisions en termes d'aménagement du territoire ?**

- En effet, nos projets s'inscrivent dans la démarche d'économie circulaire propice au développement des territoires : valorisation de matières premières locales sans concurrence d'usage, emploi de main-d'œuvre régionale souvent rurale (300 emplois à temps plein créés par filière) et consommation locale de l'énergie produite. Ces filières industrielles apportent des

solutions de production d'énergie renouvelable adaptées aux besoins des villes, d'industriels et des sites de production d'électricité décentralisée, qui ne nécessitent pas la construction d'infrastructures de transport d'énergie, comme celles, par exemple, qui ont été développées en Europe pour transporter l'électricité des grandes centrales électriques.

• **Vous ambitionnez ainsi de produire de l'énergie verte pour alimenter des unités industrielles ou urbaines. Comment les localisez-vous ?**

- Nous menons une analyse prospective pour le développement de ces filières industrielles en France, en Europe et au-delà, notamment au Maroc : gisements de biomasse, capacité logistique, besoins énergétiques, présence d'infrastructures, marché de l'énergie du pays, etc. Autant de paramètres que nous croisons afin de déterminer les besoins et de dégager les opportunités qui existent dans ces régions. Nous privilégions les territoires qui possèdent des gisements de biomasses variées et des besoins énergétiques décentralisés, et qui offrent un niveau de sécurité suffisant pour y permettre l'investissement.

• **Vous vous intéressez aujourd'hui au Maroc, en quoi est-il un marché intéressant pour vous ? Quels sont vos projets ?**

- Le Maroc est très dépendant énergétiquement des importations en énergies fossiles. Parallèlement, il présente un potentiel en biomasse, notamment les déchets issus de la production d'huile d'olive, comme les grignons et les noyaux. La valorisation énergétique de ces déchets contribuerait à réduire sa dépendance énergétique. Et la création des filières de collecte, de préparation et de transformation en biocombustible créerait les emplois de demain, ancrés dans ses territoires ruraux. Avec sa Stratégie Énergétique Nationale à Horizon 2030, le Maroc a défini des objectifs de développement des énergies renouvelables très ambitieux, portés par des politiques très volontaristes. Dans ce contexte dynamique, nous travaillons à créer au Maroc la première filiale d'Européenne de Biomasse à l'international, car nous fondons de grands espoirs de voir se concrétiser la transition énergétique de plusieurs industriels marocains. Cette implantation au Maroc, fournirait un excellent point de départ et une formidable vitrine d'écologie industrielle pour notre développement sur le continent africain où nous savons que les potentialités et les besoins sont immenses.

Ce qu'est la biomasse

Les pailles, les coques, les déchets de bois propres. La biomasse est toute la matière organique d'origine végétale ou animale utilisable à des fins énergétiques. Tous les résidus agricoles, agro-industriels, de plantations dédiées comme l'eucalyptus et de l'exploitation forestière.

Notre définition est en fait encore plus restrictive car nous excluons de cette partie toute production à destination de l'alimentation humaine ou animale, y compris les terres arables, ainsi que toute utilisation industrielle : nous utilisons par exemple, non pas le bois industriel, mais les résidus de l'exploitation des scieries.

Avantages comparatifs de la biomasse

Vis-à-vis de l'énergie fossile, la biomasse est économique et développe les territoires. Elle possède un prix stable non indexé sur les marchés mondiaux. Elle économise les investissements du Pays réalisés dans les infrastructures logistiques coûteuses. Elle présente une empreinte carbone neutre. Elle améliore la balance commerciale et les finances du Pays. Elle améliore les revenus des foyers et participe à l'équilibre du Pays.

Vis-à-vis des autres énergies renouvelables, la biomasse est une énergie non-intermittente, qui produit une fréquence électrique fiable et permet le développement de puissances importantes à proximité des villes. Elle développe des centaines ou milliers d'emploi locaux et apporte une solution au traitement des déchets. Surtout, elle est complémentaire au solaire et à l'éolien : la biomasse ne pousse pas dans les déserts. Et on ne capte pas le soleil et le vent dans une forêt tropicale.

Origine de l'Européenne de Biomasse

Nous avons constaté que l'usage de la biomasse est complexe, souvent limité au bois et dont l'approvisionnement peut être lointain. Nous avons voulu inverser ce modèle en acceptant de mélanger les biomasses disponibles à proximité et livrer une chaudière avec un biocombustible préparé, facile à transporter, simple à brûler et concurrentiel.

C'est ainsi que nous avons créé le HPCI, un biocombustible à « Haut Pouvoir Calorifique Industriel », de qualité standardisée, composé des biomasses

les plus locales et destiné aux unités de production d'énergies renouvelables. Il permet au territoire de se débarrasser de ses déchets agricoles locaux pour produire sur place de l'énergie avec la main d'œuvre locale. Il favorise le développement du tissu agro-industriel et de l'ensemble du territoire. C'est le développement durable basé sur un principe d'économie circulaire.

A titre d'exemple, nous construisons notre démonstrateur industriel en France, à Reims en Champagne. Il produira 230.000 tonnes de HPCI, un biocombustible renouvelable de qualité (PCI et valeurs chimiques constantes), qui simplifie les processus industriels, réduit les investissements et les charges de fonctionnement et pérennise sur le long terme les plans d'approvisionnements.



Notre développement en Afrique

L'Afrique est un continent riche de potentialités. Il se caractérise par un fort développement économique et démographique, un manque crucial d'électricité et des ressources en biomasses abondantes et variées. Ceci favorise, à notre sens, le développement d'unités de production d'électricité décentralisées, peu nécessitant de logistique. Par ailleurs et fondamentalement, l'Afrique doit s'affranchir des énergies fossiles, tant pour l'environnement et les générations futures que pour améliorer sa balance commerciale et son indépendance énergétique. Son agriculture représente une part importante de son PIB.

Utiliser la diversité des biomasses locales offre une rémunération complémentaire aux agriculteurs, crée de nombreux emplois et développe la formation continue. Ceci participe à la stabilité des territoires, terreau du développement économique.

Nous sommes intéressés par l'Afrique. Nous développons déjà une étude stratégique en Côte d'Ivoire.